

BACCALAUREAT
SESSION 2024

Durée : 4H
Coefficient : 2

PHILOSOPHIE

SERIES : C-D

Cette épreuve comporte deux (02) pages numérotées 1 ; 2.

PREMIERE PARTIE

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (02) exercices proposés

Exercice 1 (02points)

Ecris sur ta feuille de copie, les chiffres des propositions correctes.

- 1- L'introduction de la Dissertation philosophique est composée d'une généralité et d'une problématisation du sujet.
- 2- Le thème, le problème et la thèse sont fondamentaux dans l'introduction du commentaire de texte philosophique.
- 3- L'Inconscient est une instance psychique qui permet à l'homme d'agir librement.
- 4- Platon est un philosophe du Contrat.

Exercice 2 (02points)

Ecris sur ta feuille de copie, dans l'ordre, les chiffres des mots ou groupes de mots correspondants au pointillé dans le texte ci-dessous : existence (1), conscience (2), l'existence de Dieu (3), religion (4).

« La a pour base la différence essentielle entre l'homme et l'animal. Et cette différence s'explique par le fait que l'homme a une au sens strict tandis que la vie de l'animal repose exclusivement sur son instinct. Si donc la conscience favorise chez l'homme une double Alors admettre n'est nullement contraire à la nature de celui-ci ».

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Le candidat traitera l'un (01) des deux (02) sujets au choix.

Sujet 1 :

A l'issue d'une discussion animée au sein de ton groupe d'étude, ton camarade de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : **La conscience met-elle fin à l'animalité de l'homme ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours d'une de ces lectures, le texte ci-dessus de **Karl MARX** qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

Le fondement de la critique irréligieuse est : c'est l'homme qui fait la religion, ce n'est pas la religion qui fait l'homme. Certes, la religion est la conscience de soi et le sentiment de soi qu'a l'homme qui ne s'est pas encore trouvé lui-même, ou bien s'est déjà reperdu. Mais l'homme, ce n'est pas un être abstrait blotti quelque part hors du monde. L'homme, c'est le monde de l'homme, l'État, la société. Cet État, cette société produisent la religion, conscience inversée du monde, parce qu'ils sont eux-mêmes un monde à l'envers. La religion est la théorie générale de ce monde, sa somme encyclopédique, sa logique sous forme populaire, son point d'honneur spiritualiste, son enthousiasme, sa sanction morale, son complément solennel, sa consolation et sa justification universelle. Elle est la réalisation fantastique de l'être humain, parce que l'être humain ne possède pas de vraie réalité. Lutter contre la religion c'est donc indirectement lutter contre ce monde-là, dont la religion est l'arôme spirituel. (...) La religion est le soupire de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple. L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel. Exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation c'est exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions. (...) La critique de la religion détruit les illusions de l'homme pour qu'il pense, agisse, façonne sa réalité comme un homme sans illusions parvenu à l'âge de la raison, pour qu'il gravite autour de lui-même, c'est-à-dire de son soleil réel.

Karl MARX, *Critique de la philosophie du droit de Hegel*.

Fais l'étude ordonnée de ce texte et dégage son intérêt philosophique.